

ces hauteurs et de côtoyer de nouveau les âmes, tant il était maître de son auditoire ; jamais la parole humaine ne poussa plus loin son éblouissante et émouvante merveille. On écoutait encore quand il avait disparu de la chapelle ; on en avait pour des jours et des semaines à penser, à raconter ; dans quelques âmes privilégiés, il y en avait, sans doute, pour toute la vie.

Lacordaire, dans le premier feu de sa jeunesse, avait commencé par la revendication ardente de la liberté d'enseignement primaire. Avant d'être l'apôtre de Notre-Dame, il avait été, avec Montalembert l'apôtre et le martyr de l'école primaire libre. La liberté avait fait depuis ces temps historiques de très grands progrès ; mais ce n'était pas encore la liberté. La lutte, quoique générale et ardente, n'était qu'une lutte d'influence entre le clergé et l'Université. Ce n'était pas la grande ambition de refaire la société par l'éducation, et l'éducation par la foi et par l'amour. Lacordaire seul s'était élevé à ces hauteurs, tandis qu'autour de lui, amis et ennemis étaient engagés dans des luttes stériles de tirailleurs. Ceux qui, aujourd'hui, consentent à se rappeler une agitation à laquelle l'intervention étourdie de M. Jules Ferry, qui voyait ordinairement plus loin et plus haut, donna, pendant plusieurs mois, une violence que nos mœurs ne comportaient plus, ne voient dans la fondation du Tiers-Ordre enseignant des Dominicains que la tentative d'une conquête cléricale, tandis qu'il s'agissait au fond, pour Lacordaire et ses principaux disciples, de faire un pas vers la liberté religieuse par la liberté de l'enseignement.

Le P. Captier était le premier de ses disciples par le choix et la désignation du maître. Lacordaire l'avait essayé dans tous les emplois de l'Ordre, et deux fois dans celui de Prieur d'Arcueil, où cet enfant avait l'autorité d'un père. Il n'avait ni la parole passionnée, ni les grandes vues de Lacordaire. Ce n'était pas un remueur d'hommes ; il n'aurait jamais enflammé les foules ; mais c'était par excellence l'esprit clair, méthodique, inaccessible aux chimères et aux vaines arguties. Maître de lui-même par sa fermeté, comprenant les objections de son adversaire, faisant au besoin les concessions qui pouvaient être faites à l'esprit du siècle, et donnant en même temps à comprendre qu'il n'en ferait pas une au-delà ; capable de recevoir